

7/11
ANS

VITE À LIRE ET FACILE À JOUER

BRUNO BONVALET
FRANÇOIS FONTAINE

RETZ

editions-retz.com

Sommaire

Notes biographiques	5
---------------------------	---

Première partie (Bruno Bonvalet)

1. Foot de cour	6	16. Café	28
2. Le lieu	7	17. Tagada	30
3. Pétard	8	18. Le dessin	32
4. Avant	9	19. Intervention	33
5. Trolley	11	20. Fantôme	35
6. Alexandre 1 ^{er}	12	21. Alerte	36
7. Kermesse	15	22. Un endroit calme	38
8. Catch	17	23. Caché	40
9. 0	19	24. Acrosport	41
10. Fable	21	25. Barafouinages	42
11. Prout	22	26. Vestiaire	43
12. Pas de bus	23	27. 14/18	45
13. Tatoué	24	28. Canicule	47
14. La photo	26	29. Hugo	48
15. Graffiti	27	30. N'importe quoi	50

ISBN : 978-2-7256-4005-1

© Retz 2011 pour la 1^{re} édition, 2021 pour la présente édition

Toute représentation publique doit être assujettie d'une demande de droits à la société des auteurs et compositeurs dramatiques, 12 rue Ballu, 75009 Paris

 **Conçu & fabriqué
en France**



31.	Poissons	51	37.	Eau	60
32.	Peinture	53	38.	L'ordinateur	61
33.	Top cuisine	54	39.	Billes	63
34.	Anglais	56	40.	Alric	64
35.	Intrus	57	41.	Salon	65
36.	Gel.....	59			

Seconde partie (François Fontaine)

1.	L'alerte incendie.....	68
2.	Le cahier de brouillon	74
3.	Goûter malin.....	80
4.	L'inspection	86
5.	La cantine.....	95
6.	La grille.....	100
7.	La mise en rang	105
8.	La piscine.....	111
9.	La sonnerie	117
10.	La photo de classe	122
11.	Le directeur	131
12.	Le nouveau.....	136
13.	Le remplaçant.....	141
14.	Le tableau.....	148
15.	Le tournoi de foot	152
16.	Le voyage en car	156
17.	La leçon d'anglais	162
18.	La séance d'informatique.....	170
19.	La serrure est cassée.....	180
20.	La visite du château.....	186

Notes biographiques

Bruno Bonvalet

Bruno Bonvalet est né en 1965. Il aime très tôt les livres qui l'entourent, avant même de savoir lire... Des années plus tard, lorsqu'il devient professeur des écoles dans la Somme, sa passion pour la littérature jeunesse le conduit à écrire et à dessiner. Auteur de romans et d'albums pour les enfants, il est membre de la Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse, du collectif Majuscrit et devient vice-président de l'association Atout Lire d'Airaines. Inspiré par Bernard Friot dont il apprécie particulièrement les histoires pressées, partagées avec ses élèves comme des friandises, il a créé les « vitalires ». Ce sont des saynètes qui vont vite à lire et qui font vite plaisir !

François Fontaine

Professeur des écoles retraité, François Fontaine a occupé un poste de remplaçant dans une ZEP d'Île-de-France. Il a longtemps utilisé le théâtre pour mettre ses élèves en situation d'usage actif de la langue. Il a déjà publié chez Retz un recueil de saynètes : *Des sketches à lire et à jouer*. Il a également participé à d'autres ouvrages dans la collection « Expression théâtrale », et notamment à *Petites comédies pour les enfants*, *Les Malheurs de l'orthographe au théâtre*, *Saynètes pour apprentis comédiens*, *Saynètes en anglais*, *Pièces drôles pour enfants* (tome 2) et *Pièces mythologiques*.

de 1 à 6 acteurs
de 3 à 6 minutes
7/11 ans

Première partie

(Bruno Bonvalet)

À ma mère...

Remarques

Un sketch proposé en « lecteur solo » peut être le prétexte à une mise en scène « off » pour illustrer la narration.

Certaines saynètes sont suivies d'une proposition de prolongement.

Ne pas hésiter à les prendre en compte si les enfants accrochent bien avec la saynète en question !

Les personnages

L'ensemble des textes a pour environnement direct ou indirect l'école. En conséquence, les personnages sont souvent acteurs ou proches du milieu scolaire. Une facilité pour le choix de les travailler en classe, même avec la visée plus large d'une représentation publique.

Les costumes

Au choix des encadrants, des costumes pourront avoir leur utilité dans le projet de mise en scène d'une ou plusieurs de ces saynètes.

Les accessoires

Comme pour les costumes, cela reste un choix à faire. En lecteur solo (exemple : un ballon ou un casque audio + micro pour interpréter « Foot de cour »), ou avec plusieurs acteurs (exemple : des poissons d'avril à coller pour interpréter « Poissons »), il me semble aisé de trouver son bonheur afin d'agrémenter la mise en scène. Le but reste de mettre à l'aise les enfants pour qu'ils entrent plus facilement dans la peau de leur personnage.

Le décor

De la salle de classe « nature » au panneau préparé sur mesure pour une scène, tout dépend de l'étendue du projet. Prévu à l'avance ou provoqué par l'intérêt des enfants, l'investissement d'un atelier ou d'une classe déterminera s'il est judicieux de confectionner un décor.

Foot de cour

LECTEUR SOLO

Très belle passe de Diego qui évite de peu le pilier gauche du préau alors que Johan qui est goal pour la première fois réussit à stopper cette attaque dangereuse.

Il relance magnifiquement au-delà de la bouche d'égout centrale. Les Blancs en profitent et produisent une belle attaque en récupérant avec précision. Julien dribble entre deux jardinières et centre à Adrien qui stoppe juste face aux toilettes avant d'envoyer entre la casquette de Diego et le pull d'Anthony : but !

Les Blancs mènent maintenant sur les Bleus 2 à 1. L'égalisation paraît difficile puisqu'il ne reste plus que quelques minutes avant la fin du temps réglementaire. Diego tente le tout pour le tout et fonce dans le camp adverse, ignorant trois CP inconscients qui traversent le terrain. Beau « petit pont », talonnette à Simon qui a remarqué Romuald qui marche sur son sweat rouge. Je crois que Simon l'a prêté pour faire les buts, mais... cela ne nous regarde pas. En tout cas, il passe loin et Romuald réagit immédiatement. But !! Splendide but !!

Voilà, la cloche sonne. C'est sur ce match nul 2 à 2 que les deux équipes se quittent pour rejoindre leur salle de classe.

C'est la fin de la récré et il faudra encore attendre une bonne heure pour discuter ensemble de cette superbe rencontre.

À vous les instits !

Le lieu

LECTEUR SOLO

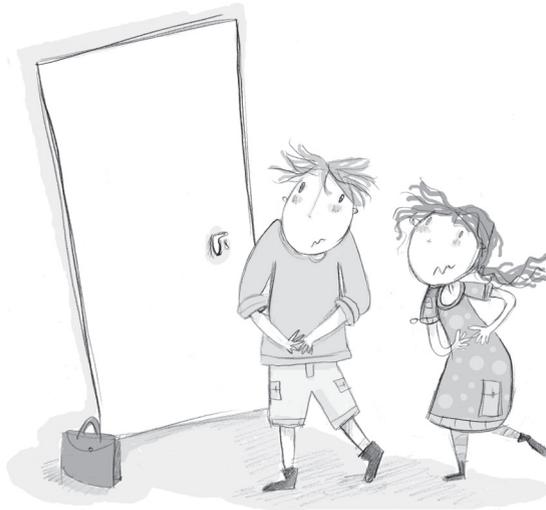
C'est un camp retranché, une salle de réunion, un endroit secret, la foire d'empoigne, une arène, un centre d'entraînement, une friperie, une salle des tortures, une salle de spectacle, un endroit où l'on rit, un endroit où l'on pleure, un lieu d'aisance, une idée précise de la liberté, un coupe-gorge, un cocon fragile ou un ring de catch.

Parfois, cela devient un champ de bataille, un repaire de bandits, un squat, une maison d'arrêt.

Exceptionnellement une rencontre du troisième type, un trou noir, une hallucination et même un rêve !

Tout cela pour un seul lieu, ce lieu qui joue un rôle essentiel dans l'organisation de l'école. Moi, j'y file souvent.

Et quand je regarde certains grands en faire... (voir ci-dessus !), je me dis qu'un jour, ce sera mon tour. Ce jour-là, attention les yeux ! Il y aura autant de décisions importantes prises dans les toilettes de l'école qu'à l'Élysée.



Pétard

LECTEUR SOLO

J'ai lancé un pétard dans le bus.

Ça a fait « paf ! ». Dans la cour, j'en ai lancé un autre sur Lucie. Ça a fait « Aïe ! ». Dans le couloir, j'en ai fourré un dans le manteau de Rodolphe. Ça a fait « Prouf ! ». Dans la classe, j'avais préparé un feu d'artifice. Et un pour Titi, un pour Loulou, un pour Kéké, un pour Monsieur, un pour la poubelle, un pour le placard... « Ouïe ! », « Ça ne va pas ?! », « Poum ! », « J'vais t'apprendre, moi ! », « Braoum ! », « Craâc ! »...

À la récré, j'ai pris mon temps pour élaborer mes tirs. Un pétard dans la cloche, « Dong ! », un dans la gouttière, « Cling ! », un sur le radiateur du hall, « Bang ! ».

6 h 45 : retour à la réalité.

Sitôt mon petit déjeuner avalé, je termine ma punition de la veille.

Je ne dois pas rapporter de pétards à l'école.

Je ne dois pas rapporter de pétards à l'école.

Je ne dois pas rapporter de pétards à l'école.

Je ne dois pas rapporter de pétards...

Enfin, sauf en rêve !



Avant

Les personnages

- ◆ Le narrateur
- ◆ Grand-père Robertin
- ◆ Guillaume

Situation : Un grand-père vient chercher son petit-fils à l'école et se souvient...

GRAND-PÈRE ROBERTIN

J'ai connu cette école. J'ai connu cette cour. Ici, vois-tu, il y avait un immense tilleul. Son ombre nous rafraîchissait lorsqu'il faisait chaud. Nous nous y installions pour jouer aux billes entre les racines du géant ou pour s'étendre simplement à l'écart des maîtres. Là-bas, il y avait un grand bac à sable. Les bordures étaient des planches mal rabotées. Une vilaine écharde nous gâchait parfois la journée. C'était pourtant un endroit agréable où les plus grands jouaient avec les plus petits. C'était une autre époque. Un peu plus loin se trouvaient les urinoirs. Oui, il fallait aller dehors pour se soulager. Selon la météo, cela virait du soulagement à l'épreuve. De l'autre côté, à l'emplacement de votre préau actuel, il y avait notre cantine. Nous nous y entassions sur des grandes tablées aux bancs interminables. On jouait des coudes jusqu'à la fin du rab... Fallait voir ça !

GUILLAUME

Dis donc, grand-père, c'était vachement différent !

GRAND-PÈRE ROBERTIN

On dit « très ». Très différent... Non, je ne le crois pas.

GUILLAUME

Eh ben moi, je trouve que oui. Tout a changé !

GRAND-PÈRE ROBERTIN

Non, mon gars, le plus important n'a pas changé.

GUILLAUME

Ah ? Tu peux m'expliquer ?

Vite à lire et facile à jouer

GRAND-PÈRE ROBERTIN, *regardant Guillaume avec tendresse.*

Le plus important, c'est vous. Un enfant restera toujours un enfant.

GUILLAUME

Si tu le dis... On rentre ? Je sais que maman a préparé des gaufres pour le goûter.

Les deux personnages sortent.

LE NARRATEUR

Grand-père Robertin rejoignit sa voiture. Ce jour-là, il fut submergé par la nostalgie. Si Guillaume ne l'avait pas accompagné, il aurait certainement pleuré.

Mais à quoi bon ? Il l'avait dit : l'essentiel n'avait pas changé.

